



“
*L'insertion
professionnelle
est devenue
la nouvelle
mission
des universités*
”

Valérie Pécrese

Voici le premier palmarès des universités

Du jamais-vu en France : fac par fac, filière par filière, les étudiants peuvent désormais connaître les diplômes qui marchent pour décrocher un job. « Le Figaro Magazine » publie en exclusivité le palmarès des performances par discipline et par université.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE ROUELLE

En quoi ce classement (1) est-il une première ?
Valérie Pécrese – Non seulement c'est le premier du genre, mais c'est aussi une vraie révolution des mentalités ! Longtemps, les universités ont considéré que leur responsabilité s'arrêtait à la délivrance du diplôme. Depuis la loi de 2007 sur l'autonomie des universités, l'insertion professionnelle et l'orientation sont devenues leurs nouvelles missions, comme le souhaitent les étudiants, aux côtés de la formation et de la recherche.
 Seules quelques universités menaient leur propre enquête concernant le devenir de leurs étudiants sur le marché du travail. La méthodologie

n'était pas harmonisée et les résultats n'étaient pas comparables. Aujourd'hui, nous avons un classement national, avec une même méthodologie, un seul indicateur.

Nous avons demandé aux universités d'enquêter sur l'insertion professionnelle de leurs étudiants trente mois après l'obtention de leur diplôme. L'enquête a démarré en décembre dernier et porte donc sur les étudiants sortis en juin 2007 avec un DUT, une licence professionnelle ou un master, soit près de 90 000 diplômés. Aujourd'hui, nous disposons des résultats pour le master.

Trente mois, n'est-ce pas un délai un peu long pour juger de la capacité d'un diplômé à trouver un emploi ?

C'est un début. Et n'oubliez pas que nous étions dans un contexte exceptionnel de récession en ...

CLASSEMENT GÉNÉRAL		
POURCENTAGE DE DIPLÔMÉS BAC + 5 AYANT UN EMPLOI AU BOUT DE 30 MOIS		
1	Paris-II	94,9 %
2	Lyon-I	94,5 %
3	Rennes-I	94,3 %
4	Paris-13	94,3 %
5	Le Mans	93,9 %
6	Clermont-Ferrand-2	93,8 %
7	Paris-5	93,8 %
8	Lille-2	93,5 %
9	Bordeaux-I	93,4 %
10	Paris-2	93,2 %
11	Brest	93,2 %
12	Pau	93,1 %
13	Paris-7	93,1 %
14	Toulouse-3	93 %
15	Nancy-2	92,9 %
16	Tours	92,9 %
17	Grenoble-I	92,9 %
18	Bretagne-Sud	92,8 %
19	Nancy-I	92,7 %
20	Lille-I	92,5 %
21	Grenoble-2	92,5 %
22	Bordeaux-4	92,5 %
23	Valenciennes	92,5 %
24	Rouen	92,4 %
25	Clermont-Ferrand-I	92,3 %
26	Reims	92,2 %
27	Paris-I	92,2 %
28	Strasbourg	92,2 %
29	La Rochelle	92,1 %
30	Orléans	92,1 %
31	Lille-3	92 %
32	Artois	92 %
33	Chambéry	91,9 %
34	Toulon	91,8 %
35	Versailles-St-Quentin	91,8 %
36	Paris-3	91,8 %
37	Montpellier-I	91,6 %
38	Limoges	91,2 %
39	Paris-12	91,2 %
40	Lyon-2	91,2 %
41	Aix-Marseille-3	91,1 %
42	Toulouse-I	91,1 %
43	Poitiers	91 %
44	Littoral	90,9 %
45	Montpellier-2	90,9 %
46	Angers	90,8 %
47	Caen	90,7 %
48	Paris-10	90,4 %
49	Le Havre	90,3 %
50	Besançon	90,1 %
51	Nantes	89,7 %
52	Bordeaux-2	89,7 %
53	Nice	89,4 %
54	Aix-Marseille-2	89,4 %
55	Metz	89,1 %
56	Avignon	88,9 %
57	Corse	88,3 %
58	Bordeaux-3	88,2 %
59	Mulhouse	88 %
60	Paris-4	87,8 %
61	Rennes-2	87,2 %
62	Saint-Etienne	86,2 %
63	Grenoble-3	85,5 %
64	Montpellier-3	85,3 %
65	Aix-Marseille-I	85 %
66	Toulouse-2	85 %
67	Perpignan	84,1 %
68	La Réunion	77,6 %
ENSEMBLE		91,4 %

Sur 83 universités, seule une poignée (dont Dauphine, Jussieu) n'a pas participé à l'enquête ou n'a pas fourni de données fiables.

Source : enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés de master 2007 - Infographie : Olivier Caillaud.



« Un outil de pilotage pour tous »

... 2008 et 2009. Nous voulions amortir l'« effet crise » pour cette première enquête.

C'est un travail extrêmement lourd et complexe pour les universités car, à la différence des grandes écoles, elles ne disposent pas encore toutes d'annuaires des anciens élèves. Le ministère les a d'ailleurs aidées financièrement pour la collecte de l'information.

Nous n'avons tenu compte des résultats que lorsque nous avions au moins 30 % de réponses sur l'échantillon interrogé. L'enquête apporte des indications sur l'insertion mais également sur le niveau de recrutement, le statut de l'employeur (fonction publique, entreprise privée...) et la part des contrats à durée indéterminée. Même s'il ne contient pour l'instant pas d'indication sur les salaires, c'est un tableau de bord très complet et très utile. Nous allons d'ailleurs demander une certification Insee pour qu'il soit pleinement reconnu.

A quoi – et à qui – servira-t-il ?

Nous devons cette information aux familles et aux étudiants. Car, pour s'orienter à l'université et pour réussir ensuite sur le marché du travail, il faut être correctement informé sur les performances des différentes filières.

C'est aussi un instrument de pilotage pour tous. Pour les universités elles-mêmes, afin qu'elles puissent réfléchir aux améliorations nécessaires des filières les moins professionnalisantes, et pour l'Etat, qui en tiendra compte dans ses dotations financières aux campus. D'ici à 2012, nous allons pouvoir bâtir de vrais indicateurs de performance nationaux qui seront intégrés dans le calcul de l'allocation des moyens, comme le prévoit la loi de 2007.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ?

Le nombre de préjugés qui tombent à la lecture de l'enquête. Tout d'abord, les résultats sont bons, très bons même, avec un taux global d'insertion de 91,4 %. Ils peuvent donc être fièrement assumés par l'université et montrent à quel point celle-ci a eu tort, jusqu'ici, de ne pas s'y intéresser. Ce sont des taux presque comparables à ceux des grandes écoles (2). On s'aperçoit aussi que les entreprises privées recrutent deux diplômés sur trois.

Autre idée préconçue battue en brèche : les universités de proximité n'ont rien à envier aux grandes. Elles affichent souvent d'excellents résultats :

SCIENTIF. TECHNIQUES ET SANTÉ		
TAUX D'INSERTION À 30 MOIS DES DIPLÔMÉS BAC + 5		
1	Lyon-2	97,8 %
2	Toulouse-I	97,3 %
3	Paris-7	97 %
4	Bretagne-Sud	96,7 %
5	Paris-II	96 %
6	Clermont-Ferrand-2	95,5 %
7	Le Mans	95,3 %
8	Tours	95,2 %
9	Versailles-Saint-Quentin	94,9 %
10	Lyon-I	94,8 %
11	Avignon	94,6 %
12	Brest	94,5 %
13	Pau	94,4 %
14	Paris-12	93,9 %
15	Nice	93,8 %
16	Bordeaux-I	93,5 %
17	Lille-I	93,5 %
18	Rennes-I	93,3 %
19	Angers	93,3 %
20	Paris-I	93,2 %
21	Corse	93 %
22	Toulouse-3	92,9 %
23	Strasbourg	92,9 %
24	Metz	92,8 %
25	Grenoble-I	92,4 %
26	Nancy-I	92,4 %
27	Limoges	92,3 %
28	Littoral	92,3 %
29	Valenciennes	92,2 %
30	Poitiers	91,8 %
31	Lille-2	91,5 %
32	Paris-5	91,4 %
33	Chambéry	91,4 %
34	Artois	91,2 %
35	Rouen	91,1 %
36	La Rochelle	91,1 %
37	Reims	90,9 %
38	Montpellier-2	90,2 %
39	Orléans	89,9 %
40	Besançon	89,5 %
41	Nantes	89,5 %
42	Aix-Marseille-2	88,9 %
43	Aix-Marseille-I	88,7 %
44	Aix-Marseille-3	88,1 %
45	Caen	87,6 %
46	Montpellier-I	87,3 %
47	Le Havre	87,2 %
48	Mulhouse	86,8 %
49	Paris-10	86,1 %
50	Bordeaux-2	85,6 %
51	Saint-Etienne	84,2 %
52	Perpignan	82,4 %
53	Clermont-Ferrand-I	80,6 %
ENSEMBLE		92,3 %

TAUX D'EMPLOI DE CADRE	
POURCENTAGE DES DIPLÔMÉS BAC + 5 AYANT UN EMPLOI DE CADRE AU BOUT 30 MOIS	
LETTRES, LANGUES ET ARTS	
TOTAL	57,1 %
DROIT, ÉCONOMIE, GESTION	
Droit	78,7 %
Economie	75,7 %
Gestion	82,7 %
Autres	74,7 %
TOTAL	79,5 %
SCIENTIF. HUMAINES ET SOCIALES	
Histoire-géo	70,7 %
Information et communication	76,7 %
Psychologie	84,2 %
Autres	74,9 %
TOTAL	77 %
SCIENTIF. TECHNIQUES ET SANTÉ	
Informatique	91,8 %
Sciences fondamentales	86,1 %
Sciences de l'ingénieur	89,8 %
Sciences de la vie et de la terre	82,3 %
Autres	75,5 %
TOTAL	85,9 %
TOTAL ENSEMBLE	79,7 %

Source : enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés de master 2007.

Les filières scientifiques (ci-contre) amènent le plus facilement vers l'emploi : l'informatique case presque tous ses diplômés (96,6 %), devant les sciences de l'ingénieur (93,6 %), les sciences fondamentales (90,9 %) et les sciences du vivant (88,5 %). Le taux d'emploi de cadre (ci-dessus) pointe l'échec des arts et des lettres : à peine plus d'un diplômé sur deux décroche un job de cadre.

c'est le cas notamment de Pau, La Rochelle, Chambéry, Angers... Elles sont plus ouvertes sur le monde économique, plus attentives au devenir de leurs étudiants, et, contrairement à ce que j'entends souvent, elles sont dans une vraie dynamique d'échanges avec leur territoire. Certaines font même mieux que les universités reconnues internationalement, qui considèrent parfois que leur réputation suffit.

Autre motif de satisfaction : les formations universitaires insèrent leurs étudiants de façon durable, puisque les deux tiers des diplômés trouvent un emploi à durée indéterminée.

Peut-on déduire de cette enquête qu'il y a des filières qui marchent et d'autres qui ne marchent pas sur le marché du travail ?

Elle montre qu'il y a des progrès à faire dans certaines disciplines. Les résultats en biologie, par exemple, sont très inférieurs à la moyenne. Sans doute les études de biologie sont-elles trop théoriques et éloignées des préoccupations professionnelles. Il faudra aussi faire évoluer les études d'histoire et géographie, trop spécialisées : personnellement, je crois beaucoup aux ...



« Un stage en entreprise obligatoire »

... bi-diplômes. Si l'on ajoutait de l'anglais, des technologies de l'information, du droit ou de la gestion, les diplômés en histoire pourraient plus facilement trouver à être embauché – comme en Allemagne ou en Angleterre – dans les métiers du tourisme, du journalisme ou de la culture.

En psychologie, en revanche, le taux d'insertion est excellent. Il y a une forte demande dans les ressources humaines ou la santé. Mais attention : notre enquête ne porte que sur les diplômés bac + 5. Si l'on regarde au niveau licence, les résultats sont nettement moins bons. Il y a un effet d'entonnoir massif dans cette filière : le nombre de diplômés au niveau master est trop faible par rapport à tous ceux qui démarrent des études de psychologie. Nous devons ouvrir des licences professionnelles à bac + 3 dans les nouveaux métiers d'accompagnement des malades que réclame par exemple le plan Alzheimer.

La filière arts et lettres peut-elle être considérée comme sinistrée, avec le taux d'insertion le plus faible et seulement 57 % de cadres à bac + 5 ?

Il y a visiblement une forme de « déclassement » au démarrage avec trop peu de cadres, mais ces diplômés progressent ensuite plus vite dans l'entreprise grâce à la culture acquise à l'université. Ces premiers résultats montrent en tout cas qu'il faut davantage de professionnalisation dans ces études, trop éloignées du marché du travail. Nous devons d'ailleurs encourager celle-ci, dès la licence : j'ai ainsi décidé de ne plus habilitier de nouvelle licence sans un stage obligatoire en entreprise.

L'hyperspécialisation, c'est terminé ?

Mai 68 a morcelé l'université française. Aujourd'hui, cet éclatement des disciplines est préjudiciable aux étudiants. La réforme que je mène est en train de réparer cela pour leur plus grand bénéfice.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE ROQUELLE

(1) L'intégralité de l'enquête est disponible sur www.enseignementsup-recherche.gouv.fr

(2) Près de 92 % ont un emploi au bout d'un an, selon le dernier baromètre de la Conférence des grandes écoles.

DROIT, ÉCONOMIE, GESTION

TAUX D'INSERTION À 30 MOIS DES DIPLÔMÉS BAC + 5

1	Paris-II	100 %
2	Lyon-I	96,9 %
3	Rennes-I	96,8 %
4	Paris-13	96,7 %
5	Le Mans	95,2 %
6	Clermont-Ferrand-2	95,2 %
7	Paris-5	95,1 %
8	Lille-2	94,8 %
9	Bordeaux-I	94,4 %
10	Paris-2	94,1 %
11	Brest	94,1 %
12	Pau	94,1 %
13	Paris-7	94 %
14	Toulouse-3	93,9 %
15	Nancy-2	93,9 %
16	Tours	93,8 %
17	Grenoble-I	93,6 %
18	Bretagne-Sud	93,2 %
19	Nancy-I	93,2 %
20	Lille-I	93,2 %
21	Grenoble-2	93 %
22	Bordeaux-4	93 %
23	Valenciennes	93 %
24	Rouen	93 %
25	Clermont-Ferrand-I	92,6 %
26	Reims	92,5 %
27	Paris I	92,4 %
28	Strasbourg	92,4 %
29	La Rochelle	92,4 %
30	Orléans	92,3 %
31	Lille-3	92,2 %
32	Artois	92,2 %
33	Chambéry	92,1 %
34	Toulon	91,9 %
35	Versailles-Saint-Quentin	91,9 %
36	Paris-3	91,7 %
37	Montpellier-I	91,5 %
38	Limoges	91,1 %
39	Paris-12	90,9 %
40	Lyon-2	90,9 %
41	Aix-Marseille-3	90,3 %
42	Toulouse-I	90,3 %
43	Poitiers	90,2 %
44	Littoral (Côte d'Opale)	90,1 %
45	Montpellier-2	89,7 %
46	Angers	89,6 %
47	Caen	88,8 %
48	Paris-10	88,5 %
49	Le Havre	87,9 %
50	Besançon	87,8 %
51	Nantes	87,8 %
52	Bordeaux-2	87,2 %
53	Nice	85,3 %
54	Aix-Marseille-2	84,6 %
55	Metz	80,6 %
56	Avignon	79,2 %
ENSEMBLE		92,2 %

Les résultats décevants des filières arts, langues et lettres, ainsi que de certaines disciplines en sciences humaines et sociales, montrent la nécessité de professionnaliser les diplômés et de développer les doubles formations. Une prise de conscience partagée notamment par les universités Rennes-2 et Lyon-2, où plus de 20 % des diplômés bac + 5 en LLA n'ont pas d'emploi deux ans et demi après l'obtention de leur diplôme.

SCIENCE HUMAINES ET SOCIALES

TAUX D'INSERTION À 30 MOIS DES DIPLÔMÉS BAC + 5

1	Reims	97,1 %
2	Toulon	96 %
3	Angers	96 %
4	Rouen	95,7 %
5	Paris-13	95,1 %
6	Nancy-I	94,7 %
7	Lille-I	94,6 %
8	Paris-5	94,5 %
9	Bordeaux-2	94,1 %
10	Besançon	93,6 %
11	Tours	93,5 %
12	Lille-3	93,2 %
13	Grenoble-2	93,1 %
14	Paris-10	92,8 %
15	Paris-12	92,7 %
16	Lyon-2	92,7 %
17	Strasbourg	92,4 %
18	Nancy-2	91,9 %
19	Lyon-I	91,2 %
20	Clermont-Ferrand-2	91,1 %
21	Paris-7	90,9 %
22	Brest	90,2 %
23	Paris-3	90,2 %
24	Limoges	90 %
25	Pau	89,8 %
26	Bretagne-Sud	89,7 %
27	Poitiers	89,5 %
28	Chambéry	88,6 %
29	Rennes-2	88,5 %
30	Paris-4	88,4 %
31	Paris-I	87,9 %
32	Aix-Marseille-2	87,9 %
33	Toulouse-3	87,5 %
34	Bordeaux-3	87,2 %
35	Paris-2	86,7 %
36	Versailles-Saint-Quentin	86,5 %
37	Toulouse-2	86 %
38	Metz	85,8 %
39	Nantes	85,4 %
40	Montpellier-3	85,4 %
41	Nice	84,2 %
42	Aix-Marseille-I	84,1 %
43	Caen	82,3 %
44	Grenoble-3	81,2 %
45	Avignon	77,8 %
ENSEMBLE		90,1 %

LETTRES, LANGUES ET ARTS

TAUX D'INSERTION À 30 MOIS DES DIPLÔMÉS BAC + 5

1	Paris-3	92,9 %
2	Strasbourg	91,5 %
3	Grenoble-3	90,7 %
4	Bordeaux-3	90,4 %
5	Poitiers	90,3 %
6	Brest	90 %
7	Paris-I	89,6 %
8	Lille 3	89,5 %
9	Montpellier-3	87,8 %
10	Nantes	87,1 %
11	Paris-4	86,7 %
12	Toulouse-2	85,1 %
13	Chambéry	84,2 %
14	Angers	83,8 %
15	Tours	82,9 %
16	Aix-Marseille-I	82,4 %
17	Rennes-2	79,7 %
18	Lyon-2	78,3 %
ENSEMBLE		86,9 %

Source : enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés de master 2007.